



## ***La qualité dans le système universitaire : l'approche suisse***

La Suisse nourrissant l'ambition de devenir encore plus attractive et plus compétitive au niveau international en matière de recherche, d'éducation et de transfert de connaissances (comme il est spécifié dans les articles constitutionnels sur l'éducation et dans la Loi sur l'aide aux hautes écoles et la coordination), la Conférence des Recteurs des Universités Suisses (CRUS) s'engage à respecter *dix principes de qualité* qui guideront sa politique de qualité dans le système universitaire.

Ces principes se fondent sur l'idée que la compétitivité et la coopération sont cruciales pour améliorer et garantir la qualité du système universitaire suisse, car les performances qualité dépendent de la perception de groupes d'acteurs dont les besoins et les ambitions diffèrent. Pour la CRUS, la qualité du système universitaire comporte donc deux dimensions. La première dimension correspond aux *besoins spécifiques des différents groupes d'acteurs* ; les performances qualité sont alors déterminées par la *compétitivité internationale* de chaque université. La seconde dimension souligne l'importance de *couvrir des besoins et des ambitions hétérogènes* ; dans ce cas, les performances qualité dépendent de la *coopération* entre les universités, notamment par le développement de *spécialisations complémentaires et de partenariats*. Les principes de qualité ont été créés pour assurer l'excellence du système universitaire suisse dans ces deux dimensions. La compétitivité de chaque université ne peut être définie qu'à l'échelle internationale. En outre, étant donné leur nombre et leur hétérogénéité, les universités suisses ont naturellement intérêt à coopérer.

La CRUS reconnaît que les universités membres doivent remplir des *missions différentes*, fixées par leurs propres instances de décision. Il est clair que chaque université est responsable de mettre en œuvre sa *propre stratégie* dans le cadre de sa mission, et donc de décider de manière autonome de son rôle dans le paysage universitaire suisse et international. La CRUS est persuadée qu'il est bénéfique que les universités membres choisissent elles-mêmes les *critères de qualité objectifs* qui correspondront le mieux aux objectifs fixés par leurs stratégies. En revanche, aucune université ne peut se soustraire à l'obligation d'élaborer ces critères et de les rendre publics.

La CRUS soutient les universités membres en adoptant les principes de qualité énoncés ci-dessous. Elle prend la responsabilité de suivre les dernières avancées en matière de développement qualité et représente en Suisse comme à l'étranger l'approche suisse de la qualité dans le système universitaire telle qu'elle est définie dans les principes suivants :

1. La qualité des universités n'est pas une fin en soi mais vise un *objectif*.
2. L'objectif de qualité et les standards de qualité dépendent de la *stratégie* élaborée par chaque université en fonction du rôle qu'elle joue en Suisse et dans le monde.
3. Dans le cadre de la mission et de la stratégie de chaque université, la qualité est le facteur de performance le plus important en ce qui concerne la *recherche*, l'*enseignement* et le *transfert de connaissances* à la communauté scientifique et au grand public. Suivant la stratégie adoptée, les universités peuvent donner la priorité à l'un ou l'autre de ces domaines pour le développement qualité.

En revanche, en ce qui la concerne, la CRUS accorde autant d'importance à tous ces domaines.

4. Les universités suisses veillent à la *comparabilité au niveau international* des objectifs et des standards de qualité qu'elles déterminent.
5. Dans cette tâche, les universités suisses tiendront compte des exigences liées à des *disciplines* et à des *environnements culturels spécifiques* ainsi que des *besoins* et des *ambitions hétérogènes* des groupes d'acteurs selon leurs missions et leurs stratégies, mais pas au détriment de la comparabilité objective au niveau international.
6. L'évaluation des prestations est *fonction des stratégies choisies*, c'est-à-dire que les universités suisses cherchent à évaluer les objectifs qu'elles se sont fixés dans le cadre de leur stratégie et en accord avec les exigences internationales. Par conséquent, la CRUS reconnaît l'importance de développer des indicateurs et des outils d'évaluation adaptés à des objectifs différents et accepte qu'ils varient suivant qu'ils sont utilisés dans un but quantitatif ou qualitatif.
7. Les universités suisses reconnaissent l'importance de garantir une qualité élevée dans les domaines académiques aussi bien que non académiques. Pourtant, leur recherche de l'excellence doit être centrée sur le *domaine académique*, c'est-à-dire la recherche, l'enseignement et le transfert de connaissances à la communauté scientifique et au grand public.
8. Les instruments d'évaluation de la qualité et l'ensemble des critères appliqués sont avant tout des *outils évolutifs* dévolus au développement qualité. Les leçons tirées de leur utilisation doivent influencer l'évaluation des coûts et des avantages des instruments et des méthodes employés.
9. Pour la CRUS, l'amélioration de la qualité dans les universités suisses vise un excellent *classement* international du système universitaire suisse, et non pas seulement l'amélioration du classement de chaque université.
10. L'orientation des stratégies, les objectifs de formation et la comparabilité internationale du développement qualité sont les éléments clefs de la *culture qualité au sein de nos universités*. La compétitivité internationale, importante pour donner les meilleurs résultats possibles aux groupes d'acteurs, ainsi que la coopération entre les universités sont fondamentales pour assurer l'excellence du système universitaire dans le paysage multiculturel et fédéral de la Suisse. Ces deux éléments sont indispensables à la *culture qualité de la CRUS*. Ils constituent l'*approche suisse de la qualité dans le système universitaire*.